

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - III : Quam præclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - III, 00 : Quam præclare dicta de inferis excogitata sint ab antiquis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre III

[Mythologie, Paris, 1627 - III, 01 : De ce que les Anciens ont creu touchant les Enfers](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - III, 00 : Des belles inventions & discours des anciens touchant les enfers, 1612

Consulté le 07/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6542>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,
Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. 184-186

Illustrationaucune

Du monde

ToponymesEnfers (zone géographique/territoire)

Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 28/11/2024



MYTHOLOGIE.

C'est à dire,

EXPLICATION DES FABLES.

TROISIÈME LIVRE.

Des belles inuentions & discours des anciens touchant les enfers.

Ces personnages ont esté tres-bien auisiez & gens de bien, qui les premiers ont mis en avant cette opinion, que nostre ame estant immortelle, desliee des liens de ce corps, se presentoit devant des juges tres-rigoureux & rebarbatifs; & là selon ses merites receuoit ou vne belle & honorable récompense, ou bien vn grief & rude supplice. Car s'ils n'auoient aucune connoissance de la vrave religion, ni de la vérité Chrestienne; toutefois cette raison estoit bastante pour si bien dresser & instruire les hommes à probité, qu'ils se rendissent plusost indignes du loier des gens de bien, que de fuir les châtimens deuz aux peruers. Iesus Christ a depuis exposé plus clairement cette mesme vérité à tous ceux qui lui ont voulu presler l'oreille. Car y-a-il chose qui puisse plus destourner les courages des hommes de toutes meschancetez, que s'ils se font à croire que lors il faudra qu'un chascun rende conte de sa vie passée, sans qu'il loise mentir ne desguiser la matière: & que tous les forfaits, crimes & mal-versations commises en son vivant, seront exposées à la veue de tout le monde, & viendront en évidence comme taches ou bubes pourries dans le corps? Où sont les loix ciuités, où est le droit constumier des villes, où est la seuerité des Magistrats qui puisse tant operer alendroit des esprits des hommes? Car qui ne

tient

tient conte de telles choses , peult en tapinois commettre beaucoup de meschancetez ; d'autres se soucient fort peu des tourmens , & si bofong est , endurent volontiers la mort , mais quand ils viennent à considerer que lors mesme ils ne seront pas au bout de leurs pauuretez & miseres , on ne sçauoit imaginer combie cette apprehension les tient en bride , tant par temors de conscience , que de crainte de damnation eternelle . Or l'on n'eut pas beaucoup de peine à persuader ceci aux gens de bien , & retenus en leur deuoir : mais ces raisons n'estoient pas assez valables pour le faire croire au commun peuple , qui ne se laisse menez ou pouller que par vne plus grossiere façon . Il fallut donc feindre beaucoup de choses effroiables aux enfers , voire du-tout estranges & hideuses à dire : & en inuenter d'autres faictes à plaisir , pour amener à l'amour de pieté les plus grossieres gens . Et qui n'eust freni d'horreur , sçachant qu'après la mort il luy faudroit aller au matel d'Acheron , où premierement abordoient les ames : que Charon sale & affreux nauttonier des ames se presentoit avec vne barbe es-paissie & touffue , des yeux bordez d'escarlarte & chassieux , prouenant vn brigantin avec vn mas garni d'un voile noir & enfumé ? Qui n'eust tremblé de peur se representant Phlegethon roulant avec les ondes de gros bouillons de flammes bruiantes : se souvenant de Cocytus grossie & triste riuiere , dont le fremissement ressembloit à la voix des ames plaintifues : s'imaginant le Cerbere à-trois-têtes , les Iuges rigoureux des enfers , les Furies contraignans vn chascun par diuers tourmens de confesser leurs delicts : qui eust osé de gaieté de cœur & dejquet à pens entreprendre quelque mauuaise acte ? Il y avoit en outre l'espouventable regard du Roi des enfers : le bruit des chaines que trainoient les pauures ames gartotees : on oioit retentir les coups d'escorpees & d'estriueres , qu'on donnolt aux criminels : on entendoit de tous costez les pleurs , gemissemens & lamentations des ames tourmentees és peines infernales . Et combie qu'aucuns se mocquaissent de tout ceci , toutefois il ne se trouuoit personne qui se voiant prest de rendre l'ame , ne se sentist surpris de grand' crainte , & ne se mist en devoir de se rememorer toute sa vie passée , pour se disposer entant qu'il pounoit à combattre tous ces assauts . Car la meilleure paixade & sauveconduite que puissent auoir ceux qui trespassent , c'est l'innocence & testimoigne en leur ame d'auoir vescu en gens de bien . c'est le seul moyen qui fait que nous comparoissions par-deuant tous Iuges la teste haussee , & nous rend hardis & courageux à l'encôtre de tous dangers . D'autre costé ces bonnes gens là nous exhortoient à probité , nous proposans vne infinité de plaisirs & delices és champs Elysiens . Car quiconque auoit vescu selon les traditions & ordonnances des gens de bien , quiconque auoit mené vne vie sainte & religieuse

gieuse ; certui-la estoit conduit en la compagnie des bien-heureux, qui habitoient vn pais fertile en toutes sortes de biens, arroué de tres-belles & claires vifues fontaines, les prez sentans tousiours leur Prim-temps estoient esmaillez & reuestus de diuerses fleurs ; là les Philosophes tenoient leurs conceils ; là estoient les theatres des Poëtes, là se faisoit le bal ; là se souoit de toutes sortes d'instrumens de Musique ; là se celebroient de beaux & bien habillez festins ; en somme ou y ioursoit de tous les plaisirs qu'on eust souhaitter, sans fascherie ne chagrin aucun. Car on n'y sentoit ne trop de chaleur ne trop de froid ; l'air y estoit tousiours sain & bien temperé, & les rais du Soleil ne l'eschauffoient point desmesurément. Y-a-il oiseau des mieux & plus melodieusement chantans qui ne se trouuast là, pour y desgoiser leurs gentils râgumes & harmonieux concerts ? y-a-il arbre odoriferant qui n'y fust en tout temps vestu de tres-plaisantes & tres-suaves fleurs ? de là estoient bannies toutes inimitiez, toutes haines & rancunes, tous larrecins & brigandages, tous dols & tromperies, tous periuremens & faulsetez, toute envie & mal-vueillance. Là vivoit-on vne vie tres-heureuse, exempte de toute fascherie, tranquille & paisible, sans crainte ni de mort ni de maladie : ainsi le croioyent-ils. Cette felicité n'estoit proposee qu'à ceux qui auoient vescu sainctement & religieusement ; ou qui auoient bien commis quelques pechez, mais le

Purgatoire des gers, veniens & guerissables, lesquels estoient purgez en vn certain lieu non guete etlongné de cettui-ci. Par ces raisons concernans les plaisirs & voluptez des corps (car le commun peuple ne les pouuoit point comprendre toutes) & autres semblables, les anciens ont tasché de mettre la populace en train de suiuete iustice & integrité de vie, les induisans partie par esperance de voluptez & delices, partie par crainte & apprehension des supplices proposez. Mais d'autant que Pluton fut le premier qui forgea toutes ces belles raisons, selon l'opinion d'Hecate, ils creurent qu'il fust Roi des enfers, & de tous les lieux susdits comme ils tindrent Æole pour Roi des vents parce qu'il auoit le premier remarqué les changemens d'iceux : & Endymion fut dict ami & mignon de la Lune, pour auoir le premier obserué & compris les cours & changemens d'icelle. Et d'autant que nous auons discouru de Pluton, espluchons desormais ce qu'il y auoit en son Roiaume de si effroiable & premierement disons d'Acheton.

D'Acheton.